Echo Wallon
Bulletin des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas

La visite de Dieu



PR R. ROUKEMA – **Cette prédication, prononcée le 6 novembre 2022, ne porte pas sur l'Avent, les quatre semaines préparant Noël, mais la notion de la 'visite de Dieu' frôle ce thème quand même. Lectures d'Esaïe 1,18-26 et Luc 19,41-48.**

Dans ce passage de l'évangile, nous entendons Jésus le prophète. Comme plusieurs prophètes de l'Ancien Testament, il annonce la destruction de Jérusalem. Lui, il le fait lorsqu'il approche de cette ville. Juste avant, l'évangéliste a raconté comment Jésus a été accueilli avec enthousiasme quand il montait à la ville, assis sur un âne. Ce récit-là est bien connu, car habituellement, l'église le lit le dimanche des Rameaux, le dimanche avant Pâques (ou aussi, autrefois chez les luthériens, le premier dimanche de l'Avent). Selon l'évangile de Matthieu 21, tout de suite après son entrée à Jérusalem, Jésus s'est rendu au temple où il a chassé les marchands.

Jésus en larmes

Luc aussi a inséré une version concise de cette action prophétique dans son évangile, mais dans sa recherche des traditions concernant Jésus il a trouvé des paroles uniques ; car ces paroles se trouvent seulement dans l'évangile de Luc, et c'est la raison pour laquelle elles ne sont pas très connues. Si nous suivons le cours de l'évangile de Luc, Jésus aurait pu être encore assis sur l'âne quand il a commencé à pleurer. Il voyait la ville et il la plaignait. Pourquoi? C'est parce qu'il aurait voulu qu'elle vive en paix, que ses habitants puissent vivre un avenir stable et tranquille. Mais il savait que cela ne se passerait pas. Il pressentait que la ville serait encerclée par des ennemis qui la détruiraient ensuite.

Ici, il a parlé en tant que prophète, et sa prophétie s'est accomplie. Car à peu près 40 ans plus tard, en l'an 70, l'armée romaine a fait ce que Jésus avait prévu et prédit. Quand il a annoncé la destruction de Jérusalem il n'était pas fâché contre la ville, mais triste ; il l'a dit en pleurant, car il savait que c'était inévitable. Certains ont entendu ce qu'il a dit, et ils ont retenu ces paroles. Et plus tard l'évangéliste a retrouvé ces gens, ou leurs fils, leurs filles, leurs disciples ; ils lui ont dit ce qu'ils avaient entendu et c'est ainsi que nous aussi, nous pouvons lire ces paroles tristes et effrayantes.

Dieu a visité son peuple

Pourquoi ce triste sort de Jérusalem était-il inévitable ? Selon l'évangile, Jésus l'explique clairement, mais pour nous, c'est dur à accepter. Il dit que ses habitants étaient aveuglés, c'était *"caché à leurs yeux"*. Car malgré les gens qui ont accueilli Jésus avec joie, malgré ceux qui aimaient l'écouter, 'suspendus à ses lèvres', malgré cela la ville serait détruite, y compris un grand nombre de ses habitants, avec leurs enfants, parce qu'ils n'avaient pas *"reconnu le moment où tu as été visitée"*.

Le thème de la visite se trouve quelques fois dans l'évangile de Luc. Au premier chapitre déjà, le prêtre Zacharie bénit Dieu parce qu'il a visité et racheté son peuple (Luc 1,68.78). Comment cela ? C'est parce que sa vieille épouse Élisabeth a enfanté leur fils Jean, le Baptiste, qui devait annoncer et préparer la venue du Sauveur – Jésus. Et quand Jésus a ressuscité le fils décédé d'une veuve, les spectateurs ont dit, *"un grand prophète a surgi parmi nous"* et *"Dieu a visité son peuple"* (Luc 7,11-16).

Alors, la visite dont parle Jésus avant d'entrer dans Jérusalem, c'est la visite de Dieu en la personne de Jésus qui représente Dieu. Cependant, malheureusement la majorité ne l'a pas reconnu.

Jérusalem détruite, la punition divine

Mais cette vision a un côté dangereux et pénible. Je vous mets en garde, car cette vision peut vous déranger. Car ce que Jésus dit ici implique que Jérusalem serait détruite parce que la majorité de ses habitants et des juifs en général avait rejeté et rejetterait encore Jésus et son message de miséricorde, d'amour, de simplicité, de générosité, de confiance en Dieu ; son message du Royaume de Dieu. Avec ce rejet de son message correspondait le fait qu'en majorité, Jérusalem n'avait pas reconnu non plus la vraie identité de Jésus, comme étant le Christ, le Sauveur envoyé par Dieu.

Une lecture suspecte

Pour ma part, je ne peux pas lire ce texte sans me rappeler ses citations dans la bouche des chrétiens d'origine non-juive ('païenne'). Car ils ont conclu que la destruction de Jérusalem en l'an 70 était due au fait que la majorité des juifs n'a pas cru en Jésus comme le Christ, le Messie, le Sauveur envoyé par Dieu. Cela fait que, selon cette vision, le peuple juif a ou aurait été puni pour ne pas avoir cru en Jésus. – De nos jours, une telle lecture de ce passage de Luc sent l'antisémitisme. Car si les juifs non-chrétiens étaient un peuple puni par Dieu, ils seraient proscrits, hors-la-loi, dans les yeux des responsables chrétiens.

Au début du christianisme, les chrétiens n'avaient pas le pouvoir de tirer des conséquences physiques et politiques de leur attitude méprisante à l'égard des juifs qui ne croyaient pas en Jésus ; mais dès le quatrième siècle, quand l'église a reçu la liberté de culte, elle a conclu une alliance compréhensible, mais déplorable quand même, avec le pouvoir

politique de l'empire romain. C'était le début du harcèlement des juifs dispersés dans l'empire romain.
La lecture de l'évangile de ce dimanche n'est pas le seul texte qui a causé cette attitude sévère envers les juifs, mais ce texte aussi s'inscrit dans cette histoire triste. Pour le christianisme, c'est un effet honteux. Car même si on n'est pas d'accord avec les juifs, même si on les considère comme des adversaires religieux, Jésus nous a enseigné d'aimer nos ennemis – n'est-ce pas ? C'est ce qu'a fait l'apôtre Paul, juif lui-même, devenu disciple de Jésus-Christ, et toujours rempli d'une grande passion et d'un grand amour pour son propre peuple. Lui, il était convaincu de la miséricorde de Dieu pour son peuple, et de son salut final.

Admettre notre ignorance
Bien sûr, Jésus lui-même n'a pas su quel serait l'effet de ses paroles, et Luc, l'évangéliste qui les a notées, ne l'a pas su non plus. J'ai dit que nous entendons ici Jésus le prophète, mais il n'a pas prévu que son analyse de la destruction de Jérusalem serait lue, bien plus tard, dans un sens anti-juif. Alors, vaudrait-il mieux dire que la destruction de Jérusalem en 70 n'a rien à voir avec le rejet de Jésus par la plupart des juifs ? Que cette destruction effectuée par l'armée romaine n'a rien à voir avec le jugement et la punition de Dieu ? Je dirais que nous devons admettre notre ignorance d'un rapport entre la chute de Jérusalem en 70, la diaspora des juifs et la volonté de Dieu.

Ce texte, aujourd'hui
Est-ce que cela implique que cette lecture de l'évangile n'a plus rien à nous dire ? Est-ce que Luc aurait mieux fait de ne pas l'inclure dans son évangile ? Peut-être. Mais quand j'ai regardé quel passage était proposé par le lectionnaire œcuménique pour ce dimanche (6/11/2022), ma première pensée fut qu'il est d'une grande actualité ! Oublions pour un moment l'effet anti-juif et malheureux de ces paroles, mais appliquons-les à notre époque.

En relisant ce passage, tout de suite j'ai dû penser aux mises en garde des spécialistes au sujet du changement climatique, du réchauffement de notre planète, de la montée du niveau des océans et des désastres que nous voyons déjà dans les pays qui ont un climat moins modéré qu'ici.

Depuis des décennies, il y a des prophètes ; ils ne se réclament pas de Dieu, car ce sont des chercheurs scientifiques. Mais en fait ils parlent de ce qui est, dans la vision chrétienne, juive et musulmane, l'œuvre du Créateur. Notre planète, dont parlent ces spécialistes, a été confiée à l'humanité – confiée par Dieu à qui, un jour, nous devons rendre compte de nos actes. Et vous savez, ce sont surtout les pays riches qui risquent de rendre notre planète inhabitable. Lisez les journaux, regardez la télévision.

Dieu pardonne
Vous direz que ce n'est pas un message joyeux ; mais qu'est-ce qu'un prédicateur doit dire quand il doit expliquer des paroles de Jésus dites en larmes ?

Cependant, pour conclure relisons aussi les paroles d'Esaïe. Le passage sélectionné pour ce dimanche (Esaïe 1,18-26) commence par une annonce de la miséricorde de Dieu, malgré les crimes du peuple. Dieu est prêt à pardonner les péchés. Un bon avenir en sécurité est toujours possible, si on se repent, si on se convertit – dans le sens religieux qui implique la dévotion personnelle et la conversion sociétale. Il ne faut pas perdre courage car, selon la Bible, Dieu donne toujours une nouvelle ouverture, il continue à nous visiter, à nous parler – tout en attendant une réponse.

L'évangile de Jésus, c'est un message d'incarnation, d'instruction, de mort et de résurrection. Ce n'est pas un message facile ni agréable, mais ce message peut nous éclairer et nous fortifier, pour nous confronter aux questions de la vie et aux problèmes du monde.

Luc 19 *41 Quand il approcha de la ville et qu'il l'aperçut, Jésus pleura sur elle. 42 Il disait : "Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix... Mais hélas, cela a été caché à tes yeux. 43 Oui, pour toi des jours vont venir où tes ennemis établiront contre toi des ouvrages d siège; ils t'encercleront et te serreront de toutes pars ; 44 ils t'écraseront, toi et tes enfants au milieu de toi ; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le temps où tu as été visitée."*

45 Puis Jésus entra dans le Temple et se mit à chasser ceux qui vendaient. 46 Il leur disait : "Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits." 47 Il était chaque jour à enseigner dans le Temple. Les grands prêtres et les scribes cherchaient à le faire périr, et aussi les chefs du peuple; 48 mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils pourraient faire, car tout le peuple, suspendu à ses lèvres, l'écoutait.